

RAPPORT Daniel ROOS (14.02.2015)

- _ Universités (résultats des championnats et création d'un club à l'UDS)**
- _ Lycée Kléber (+résultat du championnat de France des lycées)**
- _ Ecoles (le point sur les nouvelles activités périscolaires)**
- _ Anatoli Vaissier (champion du monde vétéran)**
- _ Alsace-Bade (rapport 2014 et projet 2015)**
- _ Championnat de France par équipe (héritage Michel Roos) et situation actuelle du Top 12.**

Universités :

Mi-janvier 2014, l'équipe de l'UDS a été vice- championne de France des universités. Remel Oney gagnait le titre féminin et Sylvain Degardin, du club de Bennwihr à l'époque, et originaire de Sélestat, terminait 5^{ème} du tournoi général (prix des moins de 2200) derrière des MI ou Maître Fide Dubessay, Sochacki et Loiseau notamment.

Excellent résultat de cette équipe, avec Thomas Dubois et François Breffi du club de la Mossig, qui a entraîné une invitation à la remise des prix des sportifs méritants de l'UDS avec rencontre avec les autorités universitaires (J.P. Griggio, D .Roos excusés). Proposition de ces autorités universitaires d'ouvrir une soirée échecs dans le cadre du SUAPS, lundi soir. Succès : + de 25 étudiants aux séances, réguliers, et fréquentation de plus de 60 au total. (Et ce n'est pas fini). Public varié (clubs, pays mais toujours étudiants encartés).

Cours de Sylvain pour les joueurs avancés et prise en charge des débutants pas Thomas. Rencontre difficile avec M.Guy Appéré, directeur du SUAPS, pour le financement. Affaire à suivre. Petit soutien financier possible du CE-Strasbourg , espoir de financement de l'université à partir de mai. Demande d'autorisation à la LAE d'écrire un courrier à M.Appéré avec en-tête ligue pour remerciement pour nous avoir reçu et pour lui communiquer des document d'infos sur les échecs en Alsace (sites LAE, nombre de clubs, licenciés, etc...). L'université traite normalement avec les ligues.

2 PHOTOS : Sylvain Degardin et Thomas Dubois

Lycée Kléber :

Rappel : La classe sport-études de la Ligue accueille régulièrement des jeunes de différents clubs (Mossig, Mommenheim, Strasbourg, Rothau, Illkirch, Ergersheim, etc...) en complément de leur travail dans leurs clubs. Elle s'adresse aussi à ceux qui n'ont parfois pas le temps de travailler autrement les échecs ou même de participer aux matchs le dimanche. Ou qui n'ont pas de cours de haut niveau dans leurs clubs ou qui ne sont pas sélectionnés pour le Pôle Elite. Des cas très variés. Pour certains, c'est l'occasion de rester en contact avec les échecs, d'entretenir le feu, la braise, en attendant les échéances du championnat de France des jeunes. Ce fut le cas pour Tristan Laverdet qui n'avait quasiment pas joué pendant la saison et avait pourtant fait un très beau championnat à Montbéliard en cadet (6,5 à un demi-point du podium). On dispose d'une salle agréable et de moyens technologiques, si nécessaires (ordinateur, écran, projecteur).

2 PHOTOS : Classe Kléber et Tristan Laverdet

Les résultats de l'équipe du Lycée (même si non-liés directement à la classe) participent à la bonne réputation de cette section déjà bien ancrée dans le paysage et favorisent les relations avec l'établissement.

Rappel du résultat de l'équipe à Nancy (Julie Fischer, Arthur Aslamazian, Florian Daeschler et Djamel Djemaï). Elle termine vice-championne de France de Lycées derrière la très forte équipe de Cannes. Arthur Aslmazian marque 9 points sur 9 !

1 PHOTO : Les 4 joueurs de l'équipe

Enfin, outre l'enseignement et les entraînements échiquéens classiques, j'essaie aussi de faire passer auprès des élèves un certain état d'esprit, sans parler de philosophie, un état d'esprit "Ligue" d'Alsace, service public, pour donner aussi à certains la vocation, peut-être, des futurs dirigeants.

Ecoles et réforme des rythmes scolaires:

Cette saison sportive 2013-2014 et cette année civile 2014 ont été **l'année de tous les dangers !**". En plus des restrictions, suppressions et coupes budgétaires, on a aussi subi le pire, c'est-à-dire, en dommage collatéral de la réforme des rythmes scolaires, la **suppression pure et simple de nos clubs scolaires** (ou plutôt le non-renouvellement d'autorisation d'occupation de salles, aimable euphémisme) avec leurs sections et cours annuels. On a cependant réussi à sauver l'essentiel, à Strasbourg, à l'Ecole Schuman, suite à une énergique campagne de presse et de démarches auprès de plusieurs élus. Mais on marche sur des œufs et on risque à tout moment qu'une activité d'échecs comme celle là soit rayée d'un coup de crayon, par un simple refus de mise à disposition de salle.

Cette situation dans les écoles n'est pas propre à Strasbourg et à Schuman. Mais d'autres sections sont mortes ou risquent de périr, ailleurs, devant céder la place à **des activités de découvertes et de loisirs**, de courtes durée (en horaire, ou en peu de semaines), et avec un public souvent arrivé là par hasard. Par ailleurs, d'autres associations, totalement étrangères aux échecs prennent des créneaux en proposant jeux de stratégie, jeux du monde, jeux logiques et font même des échecs avec des formateurs qui n'y connaissent quasiment rien. C'est dire à la fois le succès du jeu d'échecs et comment aussi le jeu d'échecs est en danger.

Alors, lors de l'AG du CEBR de samedi dernier, nous avons eu **un petit débat à ce sujet**, nous avons noté que cette situation de perte de terrain et de pertes de licenciés était répandue. Néanmoins, certains clubs, Mossig ou Mundolsheim, voyaient cela de manière plus nuancée, en pensant que sur la durée de nouveaux membres pouvaient venir dans les clubs. Grand scepticisme de la part de Roland Reeb et moi-même qui avons une certaine expérience du terrain. **Une commission** avec principalement Sébastien Peter et Remi Kuhry devrait plancher sur la possibilité d'organiser des rencontres d'enfants issus des nap (nouvelles activité périscolaire).

En tous les cas, pour l'instant l'exemple de **la 2^{ème} fête des échecs du 31 janvier** a été édifiant. Chute des participants. Absence des clubs. Et le relatif baume sur la blessure, apporté par la participation des **104 scolaires du CE- Strasbourg** (sur 160 écoliers) n'est que relatif puisque ce contingent ne comptait que 15% d'enfant provenant des NAP (et encore certains jouaient déjà en clubs) pour **85 % venant du club ou de cours privés.**

ANATOLI VAISSER :

Pour la 3^{ème} fois, le grand-maître (du CE-Strasbourg) est champion du monde vétérans.

1 PHOTO : Anatoli Vaissier

ALSACE-BADE :

Ce match traditionnel s'est tenu à **Hockenheim**, à 140 km au nord de la frontière nord de l'Alsace, mais il a failli ne pas se faire. Nos amis Badois ayant eu quelques difficultés d'organisation pendant l'été. C'est le président de la ligue lui-même M. Pfenning, qui a repris les choses en main et nous l'avons un peu aidé dans cette nouvelle expérience inédite pour lui.

Enfin, nous avons pu réunir nos deux équipes. Evidemment en raison de la distance considérable, nos effectifs étaient plus bas-rhinois que haut-rhinois. Un grand bravo à Jean-Paul qui a fait le voyage de Huningue, un périple si j'ai bien compris. Idem pour l'ancien membre de l'équipe olympique Richard Goldenberg (club de Colmar) qui est venu carrément de Belfort ! 4 Mulhousiens (Burri, Goettelmann, Flick et Veys) et n'oublions pas Lionel Henry qui est aussi venu de loin.

Nous avons perdu sur un petit score, très honorable. Les allemands avaient un GM et un fort maître sur les 2 premiers. Malgré le retour en Alsace d'Alain Genzling, nous avons été surclassé sur ces échiquiers. Et en ajoutant la fatigue du voyage pour nos Haut-Rhinois, nous avons là deux explications, de très mauvaise foi, pour notre défaite.

Seul bémol à cette belle journée, les résultats n'ont pas été pris en compte pour l'élo. La fédé allemande essaie de réparer cela, mais cela semble difficile... Dommage pour ceux qui avaient gagné des points.

En 2015, nous organiserons la **47^{ème} édition à Strasbourg**, dans la belle salle du Bon pasteur, à l'Orangerie, où nous avons tenu l'assemblée du CEBR. Elle sera gratuite.

Nous essaierons d'avoir une représentation du corps diplomatique allemand et des représentants des affaires européennes à la Ville de Strasbourg.

PHOTOS : Grille de résultat, Affiche, 1ers échiquiers, échiquier vétéran, etc....

CHAMPIONNAT de FRANCE par EQUIPE : _____

Michel Roos, cité par Jean-Paul, comme fondateur d'Alsace-Bade et contributeur à la **création d'une FFE moderne** n'a pas créé Alsace-Bade (qui date de 1953), en revanche il a effectivement participé à des projets très importants et fondateurs tels que :

_ Europe-Echecs en 1959 avec Raoul Bertolo (la couverture du n°1 a même été dessinée , à l'encre de Chine, par Jacqueline Roos).

_ Les premiers opens géants en France dès les années 70 (Strasbourg, tournois de plus de 300 joueurs).

_ Aide à la rédaction des statuts et aux reconnaissances institutionnelles (FFE, Ligue et Bas-Rhin)

_ Soutien à Raoul Bertolo, pour les grands projet (dont les Olympiades de Nice en 1974)

_ Aide à la création de clubs comme Mundolsheim, Saverne et d'autres. Soutien aux nouveaux dirigeants (Roland Reeb, par exemple).

_ Enseignement de Jeu d'Echecs à l'Université (DEUG de sciences) de 1975 à 2002.

_ Création de nombreuses relations internationales et de matchs amicaux avec des équipes allemandes.

Etc...Etc...

Mais surtout, Michel Roos a grandement aidé à la création du **championnat de France par équipe** qui n'existait pas (seules existaient les interligues et la Coupe de France) .

La grande structure actuelle destinée à permettre à tous de jouer le dimanche est née à la fin des années 70, avec un premier groupe dans l'Est de la France (Nancy, Metz, Dijon,

Besançon, Strasbourg, Finkwiller, etc...) Puis une finale, gagnée par Strasbourg contre Paris Chess Max Center (avec Haïk, Giffard, Preissman, etc....)

Ensuite sont apparues, chaque année, les divisions complètes N1 (plus haut niveau), puis progressivement N2, N3 etc... Plus tard seulement les championnats de France jeunes par équipes, puis les féminines, etc....

SITUATION ACTUELLE :

Malheureusement, cette magnifique et indispensable idée des échecs pour tous ("l'élitisme pour tous" !) a été détruite.

Michel Roos ne reconnaîtrait certainement plus ce qu'il avait souhaité créer. Car, aujourd'hui, **le championnat est décapité** et a été remplacé par des internationaux de France par équipe, pour professionnels, sur 12 jours d'affilée, sans jour férié, ne pouvant plus permettre aux scolaires et aux joueurs non-pros de participer.

Il s'agit :

_ d'une **erreur sportive** : nos jeunes ou étudiants, qui ont cours en semaine, ne peuvent jouer, donc ne peuvent progresser.

_ d'une **erreur politique** : cela n'apporte rien au développement des échecs en France, au contraire, cela empêche l'organisation de plusieurs phases locales dans les ligues. En outre cela s'oppose au souhait même des clubs, prêts à revenir à la situation antérieure, saine et normale. Aussi bien les hypers-pros comme Clichy, les champions de France comme Evry, les non-pros comme Poitié-Migné, Montpellier, Strasbourg Vandoeuvre, etc... (Soit au moins la moitié des clubs + les nouveaux venus qui espèrent monter. C'est le résultat de deux enquêtes différentes).

_ Enfin, plus grave, c'est **une faute morale**, car il est impensable, sur le fond, qu'une fédération prive de compétition une partie de ses licenciés qui, comme tout le monde, travaillent en semaine.

L'explication donnée, "vente du Top 12" au profit de la FFE (qui pourtant n'a pas de problème financier, paraît-il) n'est pas un argument acceptable, alors que les joueurs et les clubs, eux, éprouvent de grandes difficultés de toutes sortes.